

« Et ensuite? demanda Jeannot

- Ensuite, plus rien... répondit Marc en avalant sa salive.

- Mais le jeu se termine ainsi? s'étonna le petit garçon en essayant de se gratter le nez sans succès à travers la vitre de son scaphandre.

- Oui. Je repars et tu restes ici. Ecoute, ne le prend pas mal, mais tu ne vas pas venir avec moi. Je viendrai te chercher un peu plus tard et nous ferons un nouveau jeu à mon retour.

- Mais je ne veux pas rester tout seul!

- J'ai trente ans de plus que toi, c'est moi qui décide. D'ailleurs je vais dire à ton père que tu n'es pas obéissant.

- Méchant!

- Oui je fais le méchant, c'est pour te faire rire. Je vais partir et faire semblant de décoller. Essaie de t'amuser en attendant. Tu vas compter combien de temps je mets à revenir, ça ne sera pas long puisque c'est pour rire.

- Cela n'est pas drôle comme jeu. Tu as toujours le mauvais rôle. Tu veux que je fasse le méchant pour changer?

- Oh et puis pourquoi te mentir plus longtemps. Il ne s'agit pas d'un jeu Jeannot. Quand tu as ouvert un conduit du vaisseau qui a aspiré la moitié de l'oxygène, cela nous a forcé à nous poser ici. Je me suis fâché et je t'ai dit d'aller te cacher avant que je ne t'étrangle, mais apparemment, tu pensais que je plaisantais.

- Oui. Moi je croyais que tu disais ça pour rire. Je ne pensais pas que c'était grave d'avoir tourné un bouton.

- Je t'avais dit de ne toucher à rien. Quand l'ordinateur de bord m'a indiqué la perte, il a fallu atterrir. Le problème c'est qu'il n'y a pas d'oxygène sur cette planète.

- Alors pourquoi nous sommes-nous posé ici? Pourquoi dis-tu qu'il a fallu atterrir?

- Pour que tu restes ici et pour que je puisse rentrer sur Terre. Autrement, il n'y aura pas assez d'oxygène pour nous deux. Tu comprends?

- Mais Papa va me chercher, s'inquiéta l'enfant en jouant avec un petit lézard bleu.

- Ne touche jamais à une forme de vie sur une planète que tu ne connais pas, Jeannot, cela peut-être très dangereux... Enfin au point où tu en es...

- Je ne comprends rien à tes histoires, de quel point tu parles? Moi je veux que tu fasses démarrer le vaisseau. Je veux rentrer à la maison. »

Jeannot se rapprocha d'un air boudeur du sas de l'appareil tandis que le pilote se décidait à user de la naïveté du garçon pour partir sans avoir à supporter la moindre larme.

« Ecoute Jeannot, je viens d'avoir une idée. Tu vas partir te cacher en courant le plus loin possible et moi je vais aller dans le vaisseau pour compter. Tu es d'accord?

- D'accord, maugréa le gamin en s'éloignant sans conviction.

- Veux-tu bien filer? » s'emporta Marc en grimpant dans le vaisseau spatial qui repartirait vraisemblablement avec une seule personne.

Le gamin se mit à courir et Marc amorça la fermeture du sas. Quelle idée d'avoir accepté d'emmener le fils d'un de ses amis faire son baptême de l'espace. On lui avait dit de ne toucher à rien, mais les enfants n'en font qu'à leur tête, c'est bien connu. Alors qu'il se croyait tiré d'affaire il entendit la voix du gamin qui résonnait dans son émetteur.

- Marc! hurla le garçon d'assez loin. J'ai trouvé quelque chose.

- Quoi donc? demanda le pilote d'une voix mal à l'aise.

- On dirait des pierres précieuses, ça brille. Je peux en ramener à la maison?

- Attends, je viens voir! répliqua Marc en rejoignant le garçon. Ensuite tu iras te cacher pour de bon! »

Attiré par la présence potentiel d'un minerai de valeur, le pilote se risqua à ressortir et découvrit le fils de son ami assis au milieu d'un amas de pierres violettes très lumineuses. Il sortit un ustensile ressemblant à une pioche du sac qu'il avait sur le dos et taquina les pierres qu'il jugea extrêmement friables.

« Mais... il y a un module là-dessous! s'exclama-t-il en découvrant un cockpit enfoui dans le sol. Jeannot, attends-moi, je vais chercher de meilleurs outils. Je veux savoir s'il y a quelque chose à prendre là-dedans.»

Le pilote revint avec une pelle et débroya ce qui semblait être un minuscule vaisseau de la taille du compartiment pour le second passager sur un side-car.

« Regarde! fit Jeannot en montrant l'intérieur du doigt. Il y a un tableau de bord exactement comme le notre!

- Il y a des similitudes en effet, acquiesça Marc, déçu de n'apercevoir aucune chose de valeur.

- Mais c'est pareil! renchérit Jeannot d'une voix impatiente.

- J'ai une idée, rétorqua Marc après quelques secondes de réflexion, tu vas monter là-dedans et je vais programmer l'ordinateur de ce module pour que tu rentres sur Terre.

- Plus la peine de me cacher?
- Non. Nous jouerons à cache-cache quand nous serons rentrés si tu veux.
- D'accord. » conclut l'enfant après avoir fixé longuement le pilote avant de lui répondre.

Marc installa le petit garçon dans le fauteuil de l'appareil et fit semblant d'appuyer sur les boutons du tableau de bord. Il lui promit qu'il serait sur Terre dans très peu de temps et lui dit au revoir précipitamment.

Une fois installé à son poste, Marc amorça la manœuvre pour décoller. Il repensa à son camarade confiant qui lui avait suggéré cette petite escapade. C'était le cadeau d'anniversaire du gamin. Marc était pilote depuis longtemps et le petit rêvait de voir les étoiles. Il allait les voir pour un bout de temps se dit-il, moqueur, en attachant sa ceinture de sécurité.

« Ha! Ha! » Il se força à rire sans conviction.

La culpabilité lui saisit un moment les entrailles, mais la peur fut la plus forte. S'ils repartaient tous les deux, ils ne survivraient pas. Marc n'avait pas l'âme d'un héros. Il se voyait mal se sacrifier en programmant le vaisseau pour ramener le gamin sur Terre. Et lui? Il attendrait sur la petite planète inconnue? Il devrait peut-être rester là et avaler une pilule pour mourir s'il ne voulait pas agoniser dans son scaphandre quand l'oxygène de sa bombonne serait épuisée, c'est ça?

« Hors de question! » pensa-t-il.

Marc était dans le vaisseau, il avait retiré son scaphandre et il était sur le point de partir. Trop tard pour changer d'avis maintenant! Il ferait croire à l'accident au père du gamin, tout simplement. Il n'avait pas le choix. Il ouvrirait la porte du sas quelques secondes avant d'atterrir et limerait la ceinture de Jeannot en expliquant que celui-ci a été aspiré dans le vide. Il serait facile de saboter le système de verrouillage de la porte avant que des techniciens ne viennent y jeter un œil pour analyser l'incident. Il dirait que Jeannot a été expulsé au moment de l'atterrissage. On chercherait le corps, on ne le trouverait pas car il s'arrangerait pour atterrir au bord de l'eau.

« Je suis génial! » s'exclama l'affreux bonhomme en souriant.

Quant au module abandonné, il était d'origine inconnue et devait être la trace du passage d'une autre civilisation. Un passage effectué il y a longtemps pour que l'appareil soit enfoui de la sorte. Quoi qu'il en soit, il ne devait plus fonctionner. Marc n'en parlerait même pas dans son rapport. A quoi bon?

Un bruit assourdissant résonna soudainement dans le vaisseau et tira le pilote de ses pensées. Marc releva vivement la tête. Il y avait quelque chose de vivant derrière la vitre. Une espèce de sauterelle géante agitait ses mandibules en émettant une sorte de sifflement déplaisant. Un coup de patte fut donné contre la vitre. Marc décolla précipitamment et la créature tomba dans le vide. Hélas elle avait eut le temps de percer un trou et l'air s'échappa au bout de quelques secondes. Le vaisseau était bien reparti comme convenu avec une seule personne, mais en revanche, il ne reviendrait jamais sur Terre car il n'y avait désormais plus de pilote vivant à son bord.

Resté seul, Jeannot donna un coup du plat de la main sur le tableau de bord en maugréant. Des lumières clignotèrent et un sifflement résonna dans la cabine du module. L'ordinateur de bord venait de se remettre en route après une mise sous tension de plusieurs siècles.

« Tiens, se dit le petit garçon, il y a la carte de notre galaxie sur cet écran. C'est exactement comme on a vu à l'école. C'est chouette! »

Il s'amusa à déplacer le curseur à l'aide d'une manette qu'il ne mit pas longtemps à maîtriser. La planète désignée se mettait ainsi à clignoter un certain temps. Au bout de quelques secondes, le curseur revenait de lui-même sur la planète sur laquelle il était placé au début. Jeannot supposa qu'il devait s'agir de celle où il se trouvait. Il chercha quelques temps et trouva le système solaire, puis la Terre, assez rapidement.

« C'est là que j'habite! » s'exclama-t-il d'un air triomphant.

Il s'appuya sans le vouloir sur un bouton et le curseur changea de couleur sans se déplacer cette fois-ci. Un vrombissement se fit entendre. Un panneau solaire se déploya sur le toit et capta toute l'énergie nécessaire. Jeannot se souvint que Marc prétendait avoir programmé l'appareil pour le ramener sur Terre. Il se cala dans son siège et attendit patiemment. En réalité, le petit garçon avait lui-même programmé son retour sans le savoir.

Quelques minutes plus tard, le module avait assez chauffé et décolla doucement. L'appareil et son passager parcoururent l'espace en direction de la planète bleue, celle qu'on appelle la Terre.

Une odeur plutôt agréable fut diffusée dans la cabine. Inconscient de ce qu'il s'était passé et persuadé de retrouver Marc sur Terre dans peu de temps, Jeannot s'endormit rapidement, sans se soucier de quoi que ce soit. Il fit toutes sortes de rêves plutôt apaisants.

Le vent souffla sur la petite planète peuplée simplement d'animaux. D'autres lézards bleus s'approchèrent des traces laissées sur le sol par les visiteurs de la Terre. Il furent bientôt une dizaine à inspecter les lieux. L'un d'eux tira sa langue qu'il rentra aussitôt et, ne trouvant rien de consommable, le petit groupe s'éloigna des empreintes.

Aux alentours de cette planète, un vaisseau terrien s'était immobilisé, attendant d'être programmé pour une destination quelconque. Le temps allait passer. La batterie tomberait à plat et le tableau de bord s'éteindrait. Au bout d'un moment et à force de dériver à proximité de la planète, l'engin en deviendrait un satellite dont le squelette de Marc ferait également partie.